

[Chevalier, Elise]
[echevalier@val-de-drome.com]
[Communauté de communes du Val de Drôme en Biovallée], [France]
Forum Origine, Diversité et Territoires
[Atelier n°5], [Session n°3]

Les enjeux climatiques : une opportunité pour appuyer une vision transformative du système agricole et alimentaire en Biovallée

L'agriculture représente environ un 25% des émissions de carbone en Biovallée. Comme partout dans le monde, les conséquences du changement climatique sont déjà visibles depuis des décennies dans ce territoire rural dont la rivière a guidé le développement ; des acteurs de ce territoire ont enclenchés des stratégies d'adaptation et d'atténuation pour l'agriculture ; ces dynamiques ont été analysées dans le cadre d'une étude menée en 2018-2019 par le Laboratoire d'Ecologie Alpine.

Suites à cette étude qui a mis en exergue 3 grandes stratégies déployées au sein de ce territoire, les 3 communautés de communes (CCVD, CCCPS, CCD) et l'association Biovallée ont décidé de réunir une soixantaine de structures de la Biovallée afin de poser ensemble une vision souhaitable et coordonnée à l'horizon 2050 de l'agriculture et de l'alimentation.

Il ressort de cette **démarche prospective** « un projet global d'agroécologie et de mise en cohérence entre productions agricoles et alimentation sur le territoire ; la vision 2050 inverse l'ordre de nécessité entre offre et demande, entre filières et consommateurs-citoyens. Ceux-ci souhaitent participer, compter dans les choix d'assolement et de circuits de commercialisation ; que les modes de productions soient conformes aux exigences de respect des sols vivants, de la biodiversité, des paysages, de la ressource en eau et des défis climatiques ; que l'offre alimentaire soit propice à une alimentation plus saine et équilibrée, de proximité, accessible en prix, non-élitiste ; qu'il y ait de l'interconnaissance et de la reconnaissance entre agriculteurs et habitants sur la multifonctionnalité agricole.

La demande territoriale à l'agriculture locale n'est pas de se focaliser sur l'autosuffisance alimentaire, mais au moins **d'accroître l'autonomie d'approvisionnement du territoire**. Le souhait d'un approvisionnement local (majoritaire – idée de 70%) pour 2050 implique donc encore un large effort pour favoriser les ateliers de transformation locaux, les circuits courts, l'approvisionnement local et bio dans la restauration collective et les magasins alimentaires.

Il est très peu question de retenues d'eau dans cette vision, sujet pourtant très discuté sur le territoire actuellement. Ce choix représente une **bifurcation** par rapport aux lignes directrices historiques centrées sur la capacité de retenir et de mobiliser de la ressource en eau face aux besoins accrus par la sécheresse. La vision met l'accent sur **les diversifications, les besoins d'équipement en technologies d'irrigation économes, une irrigation priorisée sur des critères à redéfinir, des productions nouvelles et adaptées au changement climatique** (évolution des variétés de fruits, des cépages, des ppam, de légumineuses, etc.) – avec une alimentation transformée et cohérente avec ces productions - et sur la généralisation des méthodes alternatives à l'irrigation, notamment au travers de l'agroforesterie ; et enfin, sur le développement d'une économie circulaire.

Certes, rien de révolutionnaire dans ces idées qui sont dans l'air du temps, de multiples initiatives existent sur le territoire (réseaux d'échanges de pratiques, pâturage en sous-bois, pâturage des vignes, formations à l'agroforesterie, lutte biologique intégrée, magasins de producteurs, coopératives de consommateurs, jardins nourriciers etc.), mais **le passage aux actes et à la généralisation sur le territoire est une gageure**. De plus, cette vision implique surtout de nombreuses transformations en matière de médiation et de gouvernance : une coordination territoriale et inter-territoriale importante, et donc un « méta-chantier » incontournable pour les trois intercommunalités et l'association Biovallée.

Suite à l'écriture de cette vision, des chantiers incontournables ont été identifiés afin d'appuyer le développement du territoire vers cette vision :

- Programme de gestion de l'eau en agriculture
- Séquestration carbone (développement de l'agro-foresterie, haies, couverture du sol, matière organique...)
- Relocalisation des produits agricoles et alimentaires (notamment produits végétaux)
- Accès de tous les habitants à une alimentation locale et de qualité
- Soutien au maintien et au développement du pastoralisme